



MISE EN SCÈNE DE MICHEL DEZOTEUX

# GIBIER DE POTENCE

DE GEORGES FEYDEAU

# L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

D'EUGÈNE LABICHE

DU 15/12/09 AU 9/01/10

Pour les fêtes de Noël et de l'an neuf, **Labiche** est servi sur un plateau et le *Gibier de Feydeau* s'offre en cadeau!



### GIBIER DE POTENCE

Plumard décide de faire constater l'adultère de sa femme, Pépita, chanteuse de music-hall. Taupinier, l'amant, vient justement ce jour-là. Pépita l'envoie chercher le journal et une broche en forme de chien qu'elle a égarée la veille. Lemerrier, instituteur, se présente sous un faux nom. Il pense avoir trouvé le «chien» de Pépita. Taupinier revient avec le journal. On parle d'un dangereux tueur qui serait dans les parages. D'après la description, il ressemble étrangement à Lemerrier...

*Gibier de Potence* est une pièce turbulente et pleine d'inventions. Les personnages sont esquissés plutôt que dessinés pour servir cette machine à faire rire, jouant en cascade sur les bizarreries et les situations incongrues.

Elle fut représentée pour la première fois à Paris, le 1<sup>er</sup> juin 1883, au Cercle des Arts intimes, Feydeau jouant lui-même le rôle de Lemerrier.

### L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE

Après une soirée de beuverie, deux hommes – Lenglumé et Mistingue - découvrent sur eux, au réveil, un ensemble d'objets des plus bizarres. A la lecture du journal, ils constatent que ces objets pourraient bien être les indices compromettants d'un crime. Qu'ont fait les deux compères dans leur ivresse: seraient-ils les assassins?

À sa critique acerbe et drôle des petits-bourgeois, Labiche ajoute dans *L'Affaire de la rue de Lourcine*, une intrigue policière haletante et corrosive. Les personnages sont précipités dans un tourbillon de quiproquos qui atteignent des sommets dans l'absurde.

Cette comédie en un acte fut représentée pour la première fois à Paris au Théâtre du Palais-Royal le 26 mars 1857.



Très jeune, **GEORGES FEYDEAU** (Paris 1862 /Rueil-Malmaison 1921) néglige ses études pour se consacrer au théâtre. Sa première pièce, *Par la fenêtre*, est jouée pour la première fois en 1882, alors qu'il n'a que 19 ans. En 1886, il remporte un assez beau succès avec *Tailleur pour dames* avant de connaître une suite d'années difficiles. Il épouse Marianne Carolus-Duran, fille d'un des plus célèbres artistes peintres de l'époque. Ce mariage d'amour s'accompagne d'heureuses retombées financières, car la dot de Marianne lui permet d'envisager plus sereinement une carrière d'auteur dramatique. Le triomphe viendra en 1892 avec, coup sur coup, *Monsieur chasse*, *Champignol malgré lui*, *Le Système Ribadier*. Il connaît alors une suite ininterrompue de succès, tant en France qu'en Europe, et même aux Etats-Unis, avec notamment *Un fil à la patte* (1884), *Le Dindon* (1896), *La Dame de chez Maxim* (1899), *La Main passe* (1904), *La Puce à l'oreille* (1907) et *Occupe-toi d'Amélie* (1908). Si l'auteur est comblé, l'homme est plutôt taciturne. Son mariage bat de l'aile. En 1909, il quitte le domicile conjugal et le divorce est prononcé à ses torts. Pendant l'hiver 1918-1919, il attrape la syphilis et sombre dans la folie. Il est interné dans un centre à Rueil Malmaison où il décède le 5 juin 1921.



**EUGÈNE LABICHE** (Paris 1815 -1888) est issu d'une famille bourgeoise aisée. En 1834, son père l'autorise à faire un voyage en Italie avec quelques camarades, dont Alphonse Leveaux, son ami de toute une vie et un de ses collaborateurs connus sous le pseudonyme d'Alphonse Jolly. Au retour du voyage, il entame des études de droit tout en faisant publier dans de petits magazines de courtes nouvelles. Il rencontre Auguste Lefranc et Marc-Michel, avec lesquels il fonde une association sous le pseudonyme collectif de Paul Dandré. Leur registre est la comédie, le vaudeville, la farce, la pochade. Ils rédigent également les livrets de plusieurs opéras-comiques et opérettes. Labiche commence aussi à produire en dehors de l'association, presque toujours avec des collaborateurs. Sur les 174 pièces qu'il signe, il n'en écrit que quatre à lui seul. Au total, 46 collaborateurs sont associés à sa création théâtrale. On ignore aujourd'hui encore comment s'organisait le travail, mais dans tous les cas, Labiche a pu publier en 1878 son *Théâtre complet* en 10 volumes sans aucune contestation de la part d'aucun d'eux. Il se marie en 1842 avec une riche héritière de 18 ans, Adèle Hubert et achète en 1853 le château de Launoy à Souvigny-en-Sologne, avec 900 hectares de terre qu'il exploite lui-même. Il a un enfant en 1856 et est élu maire en 1868. En 1877, sa dernière pièce, *La Clé*, connaît un échec relatif. Il prend la décision de ne plus écrire et s'y tient. Il est élu à l'Académie française le 28 février 1880. Les dernières années de sa vie sont ponctuées par de nombreuses reprises de ses pièces, dont certaines sont triomphales.

**AVEC** Karim Barras, Frédéric Dezoteux, Erwin Grünspan, Blaise Ludik, Fanny Marcq, Alexandre Trocki **MUSIQUE** Rosario Amedeo **SCÉNOGRAPHIE** Marcos Vinàls Bassols **LUMIÈRES** Eric Vanden Dunghen **COSTUMES** Souad Kajjal **CRÉATION MAQUILLAGES** Jean-Pierre Finotto **RÉALISATION MAQUILLAGES** Valentine Delbey **ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE** Glenn Kerfriden.



Un spectacle du Théâtre Varia/Centre Dramatique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles en coproduction avec le Manège.mons/Centre Dramatique.

Création au Manège.mons le 6 décembre 2009. Représentations du 6 au 11 décembre 2009.

**EN BORD DE SCÈNE**

**Judi 17 décembre 2009**: rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle.